

Oui=non 19961 — Le vivants *screwerises* ahhh!
Goûte ces larmes qui coulent des étoiles à perte de vue sur les
charniers du monde

Alain Gibertie

Number 66, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46419ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gibertie, A. (1996). Oui=non 19961 — Le vivants *screwerises* ahhh! Goûte ces larmes qui coulent des étoiles à perte de vue sur les charniers du monde. *Inter*, (66), 40–40.

Goûte ces larmes qui coulent des étoiles
à perte de vue sur les charniers du monde

La mort me tient en éveil - A perte de vue exclure réprimer - Noirs dans la neige et dans la brume au grand soupire qui s'allume leurs culs en rond - Advis m'est que j'ouïs regretté la belle qui fut heaulmière - L'infini comme nouvelle cage - L'un t'éclaira avec son ardeur l'autre en toi met son deuil Nature - Avec comme pour langage rien qu'un battement aux cieux - Deux prend sa source dans l'un on ne s'agrippera cependant pas à cet un - Les petits esprits pensent de moi le non-manifesté que je suis limité par la manifestation - Ne pas adopter une attitude d'inactivité - Si je me lavais d'eau de neige - Pour chaque époque à venir compte sur une sottise de rechange - Je pense que tu n'y verras pas d'objection - La bombe H existe une priorité de mourir - Vivement je me couvre les yeux d'un drap les visions doivent être arrivées enfin - Derrière ce qui change il y a quelque chose qui ne change pas - Les pas de l'homme étaient courts mais lourds - A part ça je porte en moi tous les rêves du monde - Qu'en bondissant je grimpe le versant sud de Han Shan - Si honneur et richesse étaient choses faites pour durer le fleuve Han coulerait vers le nord-ouest - On a prétendu que j'avais engagé des gîtans pour faire sauter leur club - Si un ami l'encule ne bouge pas il pourrait jouir - Alors je pense à Dean Moriarty le père que nous n'avons jamais trouvé je pense à Dean Moriarty - Nous étions tous errants comme des brebis chacun suivant sa propre voie - Lumière crue dans l'arrière-boutique ciel ouvert fin d'après-midi anglaise - Étoiles obscures saccadées soufflant à travers un ciel brillant et vide les garçons sauvages sourient - Notre avion s'envolait de Los Angeles à 15h30 ce samedi à deux heures je suis monté frapper chez Tammie - Moi-même : une erreur d'identité - Que voulez-vous dire quand vous dites - Parano express dans les yeux des anges - D'un passé où sur cette terre la paix régnait sans partage - Your image of me my image of you in one-night scenes out on the coast - Porteriez-vous mes yeux - Je rêvais que

je sautais dans le canon d'un fusil pour régler son compte à une balle - Nous passons d'un conditionnement à un autre - Car inévitablement leurs effets retournent vers toi comme l'écho revient du rocher - Comment tenterais-je de m'élever au-dessus de moi-même afin que ma droiture mon nom partout brille ? - Grâce à son inutilité cet arbre atteindra sa durée naturelle - Il est le murmure apaisé de la marée qui se retire - Je me hâterai vers mes parents disparus mais je reviendrai avec les bonnes pluies danser en Katcina avec mes ancêtres sur la plaza même si Oraibi est en ruines - D'un fil grossier le seigneur m'a liée plus il tire sur le fil plus je suis à lui sur moi s'est abattu le poignard de l'amour - J'étudie ! Je ne suis que le sujet du verbe étudier - S'établir à l'ombre même de la souveraineté du peuple - Un seul trait idéalise tout ce petit monde astral - Dehors on frappait à la porte d'entrée il rêvait qu'on venait pour l'arrêter mais dans quel pays était-il ? - Et alors autant vaut rester ici attendre et regarder la colline elle est si belle - Et si l'on potassait le journal de la bourse - Une caméra fut-elle installée sur notre planète depuis sa formation ? - Please dear fuck yourself thanks I'm full - Mais dans la plus naturelle des unions humaines cette extase qui enveloppe exalte emporte l'être entier comme une musique peut devenir une musique sacrée - Et qui libère par le seul fait d'être attaché au corps - Maintenant nous serons comme de la poussière sur la route peut-être un jour rentrera-t-elle de nouveau dans vos yeux - La cure même aura été épouvantable passé en sept jours de 210 grammes de morphine à zéro - Espèce de fils de pute si jamais t'as le malheur de me reparler de tes femmes je recommence exactement la même chose - Ce dont on ne peut parler il faut le taire - Au commencement est le monde mais le temps du monde n'est plus le même - Tu ne forceras jamais ce qui n'existe pas à exister - Rien à retenir pas à se souvenir - C'est juste là qu'assis tout le jour il oublie les chagrins de son siècle de vie - Rien de tout cela n'était nouveau mais il ne l'avait jamais

vu sa pensée l'en avait toujours tenu éloigné - Satan satanicus boucle d'oreille à l'anus - Pleureurs des oliviers main que la pitié gante - Je ramperais dans un kilomètre de merde pour sucer la queue du dernier mec qui l'a baisée - Consommez détruisez polluez la mise en merde de l'être et de la parole - Je voulais seulement vous dire pourquoi je n'avez pu venir ce week-end - Ennuï - En cet instant même Sirius inspire Sirius expire - Acid poem - When I die I want stay dead - Tiens-le bien propre à l'intérieur l'ange sans ailes mais avec trou du cul et bien réel - J'ai chanté dans les ascenseurs croyant que j'allais au paradis - Oh lit jaune toutes les nouvelles du monde se sont couchées sur toi un jour ou l'autre - Gourou mort tes mots sont vrais maître mort je te remercie de m'inspirer à chanter ce blues - Mind breaths - Father death blues - Père patrie suce-bite sois tendre et doux sors ta tête du caniveau - J'ai perdu quinze kilos en suivant un régime strict et je fais de longues promenades sur les routes du North Bronx qui ne mènent apparemment nulle part - Une grosse femme noire devient ma mère - Mon corps s'est changé en sucre incorporé au thé j'ai découvert le sens de la vie - Vous êtes tous des poètes mais moi je suis à côté de la mort - La beatniquerie franco-américaine ne nous intéresse pas - Le vermisseau se laisse descendre du toit le long d'un fil qu'il s'est chié - Je suis un sacré vieux pivrot imbibé et j'aime tout le monde - OUI = NON - Un bon pet un bon rot quoi de plus - Mon cœur est tout l'temps pas à la bonne place - Jean achète une fellation 70 francs et la totale 50 francs il paie en donnant deux billets de cent francs combien la dame va-t-elle lui rendre - Éteignez les lumières ! Traversant le couchant idiot de l'autre côté de la mort - Le train démarre et en retroussant ma jupe à hauteur des cuisses je lui dis du bout des lèvres "Kill me again" - A force de dire je t'aime on finit par ne plus y croire - Il faut être deux pour sucer - Puis-je demander aux gens de la montagne où est ce nuage maintenant ? -

Hello Brian what time is it ? Time is it what ? - La passion ça s'éteint quand - Forever young - Je ne sais comment vivre cette mort-là mais je sais son importance donc celles que je connaîtrai à l'avenir - Car nous sommes où nous ne sommes pas - Quelques enfants cherchent un abri dans une grotte seul un lièvre muet les observe - La Joconde est dans les escaliers - Demain le premier jour de ce qui me reste à vivre - Qui touche la quiétude parachève - Car dès le tout premier commencement je ne vois même pas celui qui est pauvre - Ce n'est rien j'y suis j'y suis toujours - Je ne peux plus mourir - Elle était ainsi le moyen le plus propre à rythmanalyser la vie spirituelle à redonner à l'esprit la maîtrise des dialectiques de la durée - L'amour sacré de la patrie soutient-il vos bras vengeurs - Francobolo - Maman j'ai fait Proust et Kafka dans ma culotte - Maudit champ d'hosties labouré par la queue bandée du Christ - Il n'y a pas d'arbre à la racine de l'Éveil ni de trône au miroir du cœur - Jusqu'à signer le vide jusqu'à geler le temps - Les vivants sur le dos le vent dans le sapin là-haut - A demi plein à demi vide je retourne - Une bonne bite ne pense pas - Le soleil est tombé à l'Occident le vieil homme à saigner le barbare à rencontrer - Au temps clos ce chant tu rends le cours des jours et du ru - Con tutta la stima, nonostante le apparenze - Ô fourmi, gravis le mont Fujiyama, mais lentement, lentement - Le bruit d'une seule vague - Gueule donc pour la vie à la mort dans ce sombre coit où tout chavire où tout s'endort... Qu'est-ce toi ? - Con quiquette caca prout pipi merde biroz zob - Silence ! And they told me about Chinatown - L'art est un produit pharmaceutique pour imbéciles - OM OM OM OM OM OM OM OM OM OM - Prout Prout Prout - Rien qu'en ne comprenant ce qu'est le vrai sujet vous-même vous perdez dans un cycle infernal - Est crime ce qui est puni dans une société - Puisque la mort est inévitable oublions-la - Quelle vanité que la peinture qui attire l'admiration par la ressemblance des choses dont on admire

point les originaux - La perfection ce serait tout en observant un quiétisme intensif d'être vide de toute pensée - L'univers m'embarrasse et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait point d'horloger - Plutôt jeûner avec les aigles que picorer avec les poulets - Je dois être brave et me rappeler le passé de ma race et vivre oui comme un arbre - Je méprise profondément ceux qui peuvent marcher derrière une musique militaire ils ont reçu un cerveau une moelle épinière leur suffirait amplement - Le jour où la nuit vit le jour - Toujours se lèvera le jour mais... restera-t-il des arbres - Les hordes peu à peu s'approchent du centre attirées par les bombes et le sang des cadavres - On ne peut rien faire contre le prolétariat cérébral - On a eu on a on aura vingt ans - Me prendre une bière et baiser toute la nuit c'est ça le rêve américain, quoi ! - L'abus de la politique est dangereux consommez avec circonspection - On en fait toujours trop - Le divertissement d'aujourd'hui est la culture de demain - Si les élections pouvaient changer la vie elles seraient interdites - Les mots ne font pas de trous - Le monde comme représentation et comme volonté - Le bon goût on l'emmerde - Ils s'habillent de guerre pour que leur voix soit entendue - The more you give the lighter you are - L'art c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art - Moi ? Je ne sais rien je vois le monde - L'amour c'est l'infini à la portée des caniches - Si tout est art pourquoi encore en faire - Je sais que je ne sais pas que je sais - La recherche fondamentale c'est ce que je fais quand je ne fais pas ce que je suis en train de faire - Plus je m'approche de la mort et plus s'éloigne la réponse à la question "pourquoi vivons-nous" ah ah ! - Une goutte de néon bleu au bout du pénis - Galaxie aime-moi maintenant & pour toujours - La société est sourde... - Suce la moelle des os de ta mère et branle ta petite fille avec - Côté musique est-ce que le bruit de mes bas te conviendrait ? - Yumi tout à fait par hasard yumi est sexy tout en grimant sur la clôture-Ohio c'est

pas vrai ? avec mon propre yayu - En 70 je suis parti vers l'est et revenu avec un singe - J'ai vu dans les yeux d'une larme s'épancher le désir d'une fin éternelle - Le propre du militaire est le sale du civil - Il n'y aura pas de progrès dans ce monde tant qu'il y aura des enfants malheureux - Tu ne tueras point en détail mais en gros ! - Si vous tuez un homme vous êtes un assassin si vous en tuez des millions vous êtes un héros si vous les tuez tous vous êtes un dieu - Ca commence par du bavardage ça finit par de l'art comme quoi tout s'déglingue - Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres nous l'empruntons à nos enfants - Pas l'humour comme but mais comme résultat - En réfléchissant sur sa propre nature et son propre fonctionnement l'homme ne s'est-il pas involontairement retourné contre lui-même ? - Dans l'immense symphonie de l'univers nous nous appliquons à écouter les divers instruments l'un après l'autre nous interdisant par là de saisir le sens de la partition - Quel est le con qui a inventé le travail il aurait quand même pu le finir - Le jour où on ne travaillera plus le lendemain des jours fériés alors la fatigue sera vaincue - La beauté c'est quand Baudelaire sniffait ses dernières gouttes inconnu rue du Fossé-aux-Loups à Bruxelles - La loi est la force du péché - Plus rien n'est vulgaire ! - Les cons croient aux miracles Dieu aux cons - Il n'y a rien à dire il n'y a rien à faire témoignage et témoin s'effacent dans l'esprit - Si tu savais tout ce que tu ne sais pas tu saurais le taire - On ne jette des pierres qu'à l'arbre qui porte des fruits - Dirai-je non - Dans mon armoire à pharmacie la mouche d'hiver est morte de vieillesse - Le cendrier se remplit le verre se vide et je meurs - Nous finirons tous au ciel de toute façon ensemble - Si tu as le temps de causer lis des livres si tu as le temps de lire marche dans la campagne le désert l'océan si tu as le temps de marcher chante danse si tu as le temps de danser assieds-toi en paix imbécile heureux - Vive la mouche tseu-tseu - Cassez les haches à coups de tête -

Un prêtre dans le métro qui regarde la Bible il bâille avant de tourner la page - La prochaine fois mets de la choucroute dans les assiettes - Se secouant contre le mur les fleurs éternuent - Good bye Jack bye bye now who put the bomb ? On the road again bye bye now Jack - Pourquoi voudriez-vous que je vous ressemble - Quand vous avez tout c'est tout ce que vous avez - L'oreille de mon âme ne sécrète plus de cerumen l'œil passe au travers et se gicle dans l'infini - Howl - En fait je ne suis pas écrivain je suis un musicien raté qui essaye maladroitement de compenser ses vibrations intérieures - Désespoir du poète : pour chanter le soleil sa main écrit ombre - Les fonctionnaires de la terreur s'activent dans le brouillard empoisonné - Les mains ouvertes servent de cendrier - Le poète n'a pas besoin de biographie sa vie entière est dans son œuvre - Ici se dénoue la paix immense infinie qui me dévore l'âme - Un jour, un homme partit pour l'au-delà. Il arriva d'abord en enfer. Il y vit beaucoup d'hommes, attablés devant des plats de nourriture, mais tous mouraient de faim, car ils avaient des baguettes longues de deux mètres, et ne pouvaient s'en servir pour se nourrir. Puis il alla au Paradis. Là aussi, il vit beaucoup d'hommes attablés devant des plats de nourriture, et tous étaient heureux et en bonne santé, car eux aussi avaient des baguettes longues de deux mètres, mais chacun s'en servait pour nourrir celui qui était en face de lui. - Mais lorsque l'on sait vivre sans conflits avec beauté avec joie avec clarté et passion et cela ne se produit que lorsqu'on sait comment mourir chaque jour à ce que l'on possède la peur n'est plus - Dont le sourire lui rappelait tout ce qu'il avait aimé dans sa vie et tout ce qu'il représentait pour lui de précieux et de sacré - Veux-tu me passer de l'autre côté ? - Le mieux est encore de me virer le fric aux bons soins de Bland Line American Express Tanger - Les philosophes de jadis si le summum bonum réside dans la richesse ou les plaisirs du corps la vertu ou la contemplation ils se

le demandaient en vain... en effet tout gravite autour d'un summum malum le désir est toujours commandé par le mal puisqu'il cherche à le fuir - J'ai vécu étudié j'ai même cru et il n'est pas de mendiant aujourd'hui que je n'envie pour la seule chance qu'il n'est pas moi - Des Peaux-Rouge criards les avaient pris pour cible les ayant cloués nus aux poteaux de couleurs - Simplement parfois des étoiles se posent et le christ blanc s'emmerde - Mort je baise ta chatte et t'encule si tu savais... si tu savais comme tu me fais jouir - Je fume en silence : "Zen n'a pas de pensées tristes tu vois moi j'attends bêtement l'illumination" - Je ne sais même pas s'il fera jour demain - Il est mort il est déjà mort et qu'avez-vous vu dans deux cents ou trois cents ans ? Des rues désertes et des chiens rien que des chiens - J'ai mon groin qui grince au pied des menhirs - Ne vous sentiriez-vous pas mieux si vous abandonniez le besoin de survivre - Maman qu'aurais-je été si mon père avait été quelqu'un d'autre - Faire enrager le monde est ma plus grande joie - Chasser les mouches voilà notre tâche à venir - Earth breath - Les conventions nous tiennent en prison comme la puce dans la culotte - Qui connaît n'est pas érudit qui est érudit ne connaît pas - Abandonne habileté et profit il n'y aura plus voleurs et brigands - Seul t'appartient l'instant dans lequel tu es - Si la vie en ce monde est un grand songe à quoi bon la gâcher en se donnant du mal - Le vrai buveur sera content et joyeux le buveur qui cherche son plaisir ne choisit pas son ustensile - Il n'y a pas de fondement à l'origine de l'éveil - Il y avait il n'y a pas - La cause de tout ce qui est ne vient-elle pas de ce qui n'est pas - L'espace est un soufflet vide mais inépuisable. Plus on l'anime plus il respire mais plus on en parle moins on l'aspire - Ma belle ne vient pas c'est en vain que je me tourmente - Mille gestes vides d'un poète sans plume - Une mort tragique qui s'exprime à haute voix - Les empreintes de la vie ont marqué ce visage & le corps méconnaissable à reconnu sa peau - Le livre des morts américains.